

# NUIT ET JOUR

CREATION CHOREGRAPHIQUE | NATHALIE TACHELLA | COMPAGNIE L'ESTUAIRE  
DU 4 AU 16 DECEMBRE 2018 | THÉÂTRE DU GALPON  
EN SEMAINE 20H | DIMANCHE 18H | LUNDI RELÂCHE



**Contact**  
**Hélène Mateev**  
**Communication et relations presse**  
**helene.mateev@gmail.com**  
**+41 (0)76 616 7707**  
**www.estuaire.ch**  
**www.galpon.ch**

## DOSSIER DE PRESSE

# NUIT ET JOUR

*La vie ne mène nulle part.  
Que quelqu'un me vienne en aide  
Que quelqu'un me vienne en aide, ouais.  
La vie ne mène nulle part.  
Que quelqu'un me vienne en aide, ouais  
Je reste en vie.*

The Bee Gees, Staying Alive, traduit en français

Nuit et jour, c'est le petit haut à paillettes et la chemise de travail, c'est la danse endiablée sur la piste au petit matin et la parade militaire exécutée au millimètre, c'est la fièvre du samedi soir et le blues des lendemains. Cinq petits soldats qui se fondent dans une masse, cinq étoiles qui vibrent jusqu'au bout de la nuit, cinq ombres qui sont écrasées par le poids de leurs rêves respectifs, cinq solitudes et, furtivement, un groupe. Evoluant sous l'œil bienveillant de témoins, dans un univers sonore qui triture la disco pour en extraire tout ce qu'elle a de plus sombre, cinq êtres se cherchent.

Nuit et jour, c'est la nouvelle pièce de la compagnie de l'estuaire. Fidèle à ses recherches sur l'articulation entre individuel et collectif, à la manière dont chacun.e se construit en négociation permanente avec son environnement, l'estuaire explore cette fois-ci la fabrique de soi à travers le vêtement, en se demandant comment ce qui nous habille peut révéler ce qui nous habite.

TU VAS QUAND  
MÊME CHANGER  
TON UNIFORME  
POUR ALLER DAN-  
SER, NON? J'VEUX  
DIRE, ON RISQUE  
D'ÊTRES VU.E.S...

# L'uniforme



Dès les débuts des organisations sociales humaines, le vêtement, la parure et les ornements ont permis d'identifier la fonction, le métier, la catégorie sociale des membres des différentes communautés. Autant de codes rendant visibles des règles ou coutumes la plupart du temps assez strictes. Aujourd'hui, dans nos sociétés occidentales, les codes vestimentaires ne sont plus aussi explicites, sauf dans certains cas précis. Chacune et chacun revendique le droit de se vêtir comme bon lui semble. Dès lors, que signifie l'habillement et quelles sont nos libertés et nos contraintes dans nos façons de nous présenter au monde ? Le vêtement, c'est ce costume qui nous permet de franchir le seuil entre notre espace personnel et l'espace social. A chaque occasion son uniforme.

# La disco

Derrière ses apparences hédonistes, la scène disco émerge aux Etats-Unis dans les années 70s de la nécessité de trouver d'autres possibles que ceux proposés par la culture mainstream et les contrecultures contestataires. Alors que la guerre du Vietnam se poursuit malgré des protestations toujours plus vives, un nouveau mouvement apparaît dans les marges, portées par les communautés noires, latines et gaies: des paillettes et de la pop, le début des remix, l'émergence de la figure du dj et le dancefloor comme un nouvel espace social de libération. La scène disco est née. Nos nuits ne seraient plus jamais pareilles. Contre la guerre et la répression, contre les modèles institués, contre toutes ces formes de libérations partielles issues des années soixantes, les boules à facettes rayonnent, les basses résonnent, et on danse.

# Les témoins



Enfin, Nuit et jour, c'est aussi l'expérience de créer un nouveau rôle dans la relation scénique. Un groupe de personnes occupe le plateau, ni spectateur, ni danseur, ce groupe est là pour témoigner. Sa présence rappelle que tout cela s'est déjà passé, qu'avant nous et ailleurs, d'autres personnes ont vu, d'autres personnes ont dansé, d'autres personnes ont cherché et d'autres personnes ont peut-être trouvé. Un relai entre le public et les performeurs.euses, un lien entre hier et aujourd'hui, un rappel que nous ne sommes jamais tout à fait seul.e.s.

# NUIT ET JOUR

## Crédits

**Conception et chorégraphie** Nathalie Tacchella  
en collaboration avec l'équipe artistique

**Scénographie** Padrut Tacchella

**Films et projections** Nicolas Wagnières

**Musique** Adrien Kessler

**Lumières** Bruno Faucher

**Costumes** Marion Schmid

**Danse** Marion Baeriswyl, Fabio Bergamaschi,  
Carl Crochet, Ambre Pini, Diane Senger

**Les témoins** Arlette Avidor, Valérie Fontaine,  
Rosangela Gramoni, Leela Kunterbunt,  
Francesca Rey, Christine Wendler Vilchien

**Aide à la scénographie** Lucia Sulliger

**Régie générale** Thierry Court

**Communication et relations presse** Hélène  
Mateev

**Production déléguée** Laure Chapel

**Production** compagnie de l'estuaire

**Coproduction** Temps fort Migrations, le Galpon

**Avec le soutien** de la Ville de Genève, la Lote-  
rie Romande, la Fondation Binding, la Fondation  
Ernst Göhner et le Fonds d'Encouragement à  
l'Emploi des Intermittents.

Nuit et Jour est dédié à Marc Gaillard.

# LA FRONTIÈRE DES APPARENCES : PEAUX, PARURES ET OBJETS

Le Galpon est un lieu au cœur duquel s'ouvrent des brèches dans les frontières entre diverses disciplines artistiques, et entre divers domaines des sciences humaines. Il s'agit de rendre ces frontières poreuses et en faire des espaces d'échange en cherchant la confrontation des points de vue pour développer l'imagination et le partage.

**Les frontières des apparences** donne la possibilité de réfléchir ensemble sur l'évolution des représentations du corps.

Les frontières entre nos sens et nos perceptions, entre intérieur et extérieur du corps, mais aussi le traitement de la surface limite de notre peau et la manière dont on la couvre et la découvre sont en constante évolution. Durant les dernières décennies, les ruptures sociales, générationnelles ou culturelles ont provoqué une transformation radicale dans la manière de nous représenter, de percevoir et entrer en relation avec le corps, tant du point de vue individuel que du point de vue social.

***Ces thématiques infusent les trois créations programmées du 1er novembre au 21 décembre ainsi que les événements des 8 et 9 décembre 2018.***

# AUTOUR DE NUIT ET JOUR

**SOIRÉE DINGUE !**

***Samedi 8 décembre 18h***

**18h Stop Stéréotypes!** Performance, Compagnie folledeparole avec un groupe d'élèves du  
CFPArts

**20h Représentation Nuit et jour**

**21h Boules à facettes** – Bal disco avec la cie de l'Estuaire et le club Zou

**APRÈS-MIDI DIX-HUITIÈME**

***Dimanche 9 décembre 14h***

**14h Le corps contraint : habillage en public, Le vêtement féminin du XVIIIe siècle à  
nos jours** Valentine Savary, Rachel Gordy, Fabrice Huggler, Erzsi Kukorelly

**15h Table ronde** – Elizabeth Fischer, Erzsi Kukorelly, et les intervenants de la présentation

**16h30 Pièces montées** - Goûter gourmand par Florian Allegio

# LA COMPAGNIE DE L'ESTUAIRE

La compagnie de l'estuaire est fondée en mars 1995. Elle est l'une des compagnies permanentes du Théâtre du Galpon à Genève. Pendant six ans, la compagnie revendique la création collective. Dès 2001, c'est Nathalie Tacchella qui dirige les projets de création.

La compagnie a développé une identité artistique fondée sur la mise en poésie des phénomènes physiques, des relations que nourrissent les êtres entre eux et avec leur environnement. La compagnie crée des formes chorégraphiques qui se déclinent aussi bien dans les espaces scéniques que dans d'autres espaces publics.

Les pièces de groupe de la compagnie traitent des notions d'équilibre, de constructions et de déconstructions, de solidarité ; comment les choses tiennent-elles ensemble, comment les gens vivent-ils ensemble. Panneaux, planches ou plots en bois que les danseurs se passent, qu'ils organisent dans l'espace, qu'ils escaladent, sont autant d'organisations précaires et éphémères, des petits arrangements avec le vivant qui donnent des débuts de réponses visuelles et sensorielles à ces questions.

Les petites formes, créées en collaboration avec la compagnie A Hauteur des Yeux sont des condensés de situations que l'on retrouve dans les pièces de groupe. Elles rendent toutes sensible la notion de confinement et de proximité entre le corps humain et celui des marionnettes.

Les projets artistiques ouverts de la compagnie de l'estuaire intègrent élèves, enseignants ou habitants dans les processus de création.

# L'ÉQUIPE DE NUIT ET JOUR

**Nathalie Tacchella** suit sa formation de danse à Genève parallèlement à sa formation musicale. Dès 1983, elle complète sa formation classique et jazz par la danse contemporaine auprès de Peter Goss, Yvonne Städler et Fabienne Abramovich, puis en contact improvisation avec Urs Stauffer et Kurt Kogel. Elle s'initie au yoga de l'énergie avec Cindy van Acker. Interprète au sein du Modern Jazz Ballet de Brigitte Matteuzzi, puis de la compagnie Metal de Fabienne Abramovich, elle fonde en 1995, avec Diane Senger et Padrucc Tacchella, la compagnie de l'estuaire, qu'elle dirige et en signe les chorégraphies dès 2000. En 1996, elle cofonde le théâtre le Galpon à Genève et poursuit sa carrière d'interprète avec la compagnie des Hélices, l'estuaire, et pour Cindy van Acker (pneuma). Elle conçoit et réalise des projets de médiation artistique et culturelle dans le domaine des arts de la scène et de la danse en particulier. Elle a enseigné la danse contemporaine à l'Atelier Danse Manon Hotte. Depuis plus de 15 ans, elle tisse des liens entre création artistique, formation et citoyenneté. Co-directrice du Galpon, elle oeuvre pour que cette maison des arts de la scène soit un lieu ouvert à toutes les disciplines artistiques et tous les publics.

Inventeur infatigable dans l'art de la marionnette et la conception d'espaces scéniques, **Padrucc Tacchella** fonde, avec Nathalie Tacchella et Diane Senger, la compagnie de l'estuaire et participe aux créations en tant que performeur et

et signe les scénographies de toutes les pièces. En tant que marionnettiste, il conçoit des systèmes de suspension et de robotique mécanique et hydraulique. Avec sa compagnie A Hauteur des Yeux il réalise des performances mettant en jeu ses marionnettes, des danseurs, des musiciens, des acteurs et diverses machineries. Ces performances sont présentées aussi bien dans des lieux scéniques que dans l'espace public urbain. Les créations de l'estuaire sont toutes marquées de l'empreinte visuelle forte de cet artiste ingénieux qu'est Padrucc Tacchella.

**Nicolas Wagnières** a été disquaire, producteur et dj indépendant durant toutes les années 90. Il a ensuite étudié le cinéma à l'école Supérieure des Beaux-Arts de Genève, qu'il a terminé en 2005. Suite à quatre années dans le domaine institutionnel (assistant aux Beaux-Arts et collaborateur de recherche au réseau master cinéma), il collabore à des projets mêlant danse et vidéo avec des chorégraphes genevois (Foofwa d'Imobilité, Noemi Lapzeson) au travers de l'association Juste au Corps. Il développe un travail collectif d'écriture de série TV, ainsi que l'écriture d'un long-métrage de fiction, Hotel Jugoslavija. Pour cette première collaboration avec la compagnie de l'estuaire, Nicolas Wagnières contribue aux différents niveaux de perception entre image et présence physique.

**Adrien Kessler** est une figure emblématique de la scène rock genevoise, ce pianiste, chanteur, bassiste et compositeur faisait de la musique bien avant de l'apprendre.

Il se fait remarquer en fondant le groupe Goz of Kermeur dans les années 90, 3 albums, de nombreuses tournées internationales, et une belle reconnaissance artistique. Il élabore en 2003 une performance pour piano électrique et voix (AK solo) commandée par le théâtre de l'Arsenic à Lausanne, en Suisse, et tournera une dizaine de fois ce répertoire à travers l'Europe.

En 2006, il compose et enregistre à Berlin un répertoire de rock pop avec Vincent Haenni (Young Gods), Andrea Valvini (GOZ), et Anne Cardinaud (percussionniste musique contemporaine) aux claviers. Le disque éponyme «Darling» sort en décembre 2007 sur le label cave12 fetish. Parallèlement à sa carrière de musicien et son métier de sound designer et mixeur dans le cinéma, il compose et réalise de nombreuses musiques pour des spectacles de la compagne des Hélice (Isabelle Matter) et la compagne de l'estuaire. Son acuité artistique et son engagement généreux nourrissent les projets auxquels il collabore et font d'Adrien Kessler un acteur précieux de la création.

**Marion Schmid** débute comme costumière au Grand-Théâtre de Genève où elle travaille jusqu'en 2009. Dès 2010 elle crée les costumes pour divers chorégraphes tels Andonis Foniadakis ou Guilherme Botelho, ainsi que pour des écoles de danse et le Ballet Junior. Marion Schmid a créé les costumes de Forces, Inlassablement, Cache-Cache et GO pour la compagnie de l'Estuaire. Sa finesse d'interprétation et son ingéniosité en font une alliée précieuse des créations de la compagnie.

**Bruno Faucher** est formé aux éclairages dans le spectacle vivant durant les années 80. Il vit et travaille à Paris comme régisseur à la MC93 et dans différentes productions du théâtre privé. Il s'installe ensuite à Marseille pour travailler avec le chorégraphe Georges Appaix et le collectif Groupe Dunes avec qui il conçoit les lumières de diverses installations multimédia. Parallèlement à diverses collaborations artistiques dans le théâtre et la danse, il accompagne Marco Berrettini en tant que concepteur lumière, scénographe et parfois interprète. Pour cette première collaboration, il met à profit de la compagnie sa grande expérience des différents dispositifs scéniques.

**Fabio Bergamaschi** est un danseur passionné par les apports de l'improvisation dans le travail de création. Il étudie la danse classique, moderne, la dansecontact et l'improvisation à l'École d'Art Dramatique Paolo Grassi, à Milan. Lauréat d'une bourse d'études, il intègre l'École de Spécialisation pour danseurs, coordonnée par l'Art/Aterballetto Dance Company de Reggio Emilia. A partir de 2002 jusqu'en 2016, il a travaillé comme assistant à la chorégraphie au sein de la Compagnie Alias, dont il a été l'un des interprètes principaux pendant plus de 15 ans. Il collabore également avec de nombreux chorégraphes et compagnies dont Prototype Status Cie, Sundora&Dgendu Cie, Artumana Cie, Sam-Hester Cie ou encore Jerrycan Cie, 3art3 Company et la compagnie de Yan Duyvendak. Parallèlement à son travail de danseur, il obtient en février 2015, le Certificate of Advanced Studies de la formation post-grade HES-SO de Lausanne comme médiateur culturel. Il collabore à divers projets de médiations, sensibilisation et pédagogique avec : +Dense, Imprimerie-Ballet Junior, Cie Greffe.

Avec l'estuaire, il a dansé en création Les Tables, Verdoliak, Cache-cache, Go, Khambalik/ Cambaluc et Action. Danseur généreux et inventif, ouvert à toutes les formes d'explorations artistiques, il enrichit de sa présence les créations auxquelles il participe.

**Carl Crochet** se forme au Ballet Junior de Genève et a ensuite eu l'opportunité de poursuivre sa carrière dans différentes compagnies telles que Hofesh Shechter Compagny, Zfin Malta Dance Ensemble. Son travail en tant qu'indépendant lui permet aussi de travailler avec de nombreux chorégraphes tels que Erion Kruja, Sita Osteihmer, Mavin Khoo, en tant que danseur, coach, répétiteur et assistant chorégraphe. En 2018 il devient hypnothérapeute diplômé de l'IFHE qui lui permet de développer une approche de la danse en étroite relation avec l'hypnose et ainsi proposer un coaching pour danseur. Danseur fluide, il met toute sa calme énergie dans cette première collaboration avec l'estuaire.

**Ambre Pini** est danseuse contemporaine, formée également en modern-jazz et en hiphop, elle met sa brûlante énergie et sa technique au service de différentes compagnies et chorégraphes, parmi lesquels, Claude Brumachon, la compagnie Alias de Guillermo Botelho ou Jozsef Trefeli. Durant l'été 2017 c'est à Beyrouth pour le festival BIPOD qu'elle monte sur scène avec la compagnie Alias, ainsi qu'à Paris pour le festival «les étés de la danse».

Elle participe ensuite à la création «Les Pistes» avec le metteur en scène Patrick Mohr et le chorégraphe Jozsef Trefeli.. Ambre Pini enseigne la danse contemporaine depuis 2010.

Avec l'estuaire, elle a dansé Forces, Inlassablement, Cache-Cache, Go et Action. Danseuse solaire et ingénieuse, son énergie dynamise les créations qu'elle interprète.

**Diane Senger** est une interprète qui s'intéresse à tout ce qui constitue la fabrication d'une pièce chorégraphique. Co-fondatrice de la compagnie de l'estuaire, Diane Senger crée et danse les pièces de la compagnie depuis 1995. Elle a également dansé dans les pièces de Serge Ricci, Fabienne Abramovich, Noemi Lapzeson et les créations de la compagnie Testaluna. Elle a travaillé avec Cindy van Acker, compagnie greffe, pour la création et tournée de pneuma. Elle a assisté Nathalie Tacchella pour les créations Forces et Inlassablement et dansé Go et Action. Danseuse lumineuse, son organicité et sa précision irradiant les créations qu'elle interprète.

**Marion Baeriswyl** est une danseuse solidement formée à la danse contemporaine, la création et l'improvisation à l'Atelier Danse Mannon Hotte/Cie Virevolte à Genève. Elle crée ses pièces au sein du collectif eamb ou en duo avec le musicien D.C.P. Après l'obtention d'un Bachelor en Histoire de l'Art et Histoire et Esthétique du Cinéma, elle collabore régulièrement avec le CENC (Centre d'expression numérique et corporelle) à Genève en tant qu'interprète et chorégraphe. Elle est co-fondatrice du Projet H107, lieu de création pour la danse contemporaine. Avec l'estuaire, elle a dansé Forces, Inlassablement, Cache-cache et GO en création, en 2014 et 2015. Danseuse précise et imaginative, son intelligence d'interprétation nourrit les créations auxquelles elle contribue.